

L'année de la foi n'est pas terminée ! Chaque relais de la paroisse a vécu un temps fort où la foi a été mise en valeur comme relation personnelle et communautaire avec Dieu-Trinité. L'année de la foi se conclura solennellement, de par le monde, le dimanche du Christ-Roi, en novembre ; dans la logique de la démarche missionnaire entreprise à la rentrée paroissiale (15 septembre-6 octobre), nous continuerons, en 2013-2014, à creuser notre foi, et ce qu'elle implique comme croissance dans l'amour, la vérité, le partage et l'espérance.

La foi doit être semée dans le cœur des hommes par l'activité de l'Eglise : « *ils affermissaient le cœur des disciples, les encourageant à persévérer dans la foi [...]. Ils leur désignèrent des presbytres dans chaque Eglise* ». L'action des premiers missionnaires, dont les Actes des Apôtres sont un exemple saisissant, consiste à annoncer Jésus Christ Ressuscité à ceux qui ne Le reconnaissent pas comme Messie, puis à fortifier l'adhésion des croyants par un enseignement adapté qui leur permet de comprendre autrement leur existence quotidienne et de la saisir sous le regard de Dieu, dans une optique d'éternité. Cette foi, petite graine semée au risque de tomber sur un terrain caillouteux ou envahi de ronces, est vouée à atteindre la bonne terre où elle pourra germer et grandir : terre de l'accueil confiant de la Parole de Dieu, terre de la vie fraternelle et — indissociablement — sacramentelle, terre du partage et de la générosité. Cette terre est ecclésiale, communautaire, et non individuelle ou retranchée dans des petites chapelles rivales : voilà pourquoi, dès l'origine, les apôtres désignèrent des évêques et des prêtres pour diriger les communautés naissantes, les diacres pour servir la charité, tous les ministres ordonnés pour signifier que la foi se reçoit d'un autre, oriente vers un autre, se vit avec les autres, dans et par l'Eglise.

Quel est l'horizon de la foi ? « *Je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer, du trône : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura Sa demeure avec eux ; ils seront Son peuple, et Lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu"* ». Extraordinaire vision, merveilleuse promesse, qui doivent nourrir notre espérance au quotidien, quand les jours s'assombrissent à cause de l'âge, de la maladie, des échecs ou des deuils. L'Emmanuel n'est pas seulement Celui que nous célébrons à Noël : Il est aussi Celui qui veut nous rassembler autour du Trône de la Grâce, pour l'éternité, et rien ne doit faire échec à Son projet d'amour et de paix pour tous. Ces promesses reçoivent leur début de réalisation dans le baptême, qui nous incorpore au Christ, nous établit en relation vitale avec Lui, nous rend capables d'aimer comme Lui, nous fait participer à Son éternité. Le baptême, reçu à tout âge, nous rappelle le primat de la grâce, c'est-à-dire de l'amour premier et transformant de Dieu-Trinité, qui nous établit dans une vie de communion avec Lui et, à travers Lui, avec tous les hommes.

Mais comment y arriver ? « *Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres* ». Le commandement de l'amour, le plus ancien et le plus nouveau, le plus évident et le plus difficile, est celui qui donne sa vérité à notre foi. Sans lui, nos meilleures aspirations seraient irréelles, nos plus belles prières seraient vaines, nos actes de générosité les plus engagés seraient insuffisants : l'amour, don de Dieu au cœur de l'homme, purifie tout, emporte toujours plus loin, identifie chaque jour davantage avec le Christ qui a tout donné pour que tous puissent être sauvés. Lorsqu'une paroisse se met en état de "Mission", elle ne referme pas sur elle-même, elle s'ouvre ; elle ne cherche pas à imiter le prosélytisme des sectes, elle revient à l'enthousiasme des apôtres et des premiers chrétiens ; elle ne revient pas à de vieilles formules épuisées, elle se lance, avec foi et amour, vers ceux dont Dieu veut faire nos frères, dans l'esprit du concile Vatican II qui nous convoque tous au témoignage, au nom de notre baptême.

L'année de la foi n'est pas terminée ! Avec la grâce de Dieu, elle ne le sera jamais ! Mais, semaine après semaine, année après année, pourront se multiplier et se déployer les initiatives missionnaires, alliant écoute, témoignage, audace. Ne nous trompons pas ! Rien ne germera sans esprit de prière, de communion avec les autres, de confiance en l'Eglise, d'abandon à Dieu : que chacun puisse dire : « *elle s'est faite belle* », l'Eglise, pour chanter l'amour de son Epoux.